

59F Qui es tu.

Avide de pouvoir et jamais rassasié,  
Tu uses d'une misère' noire', et de l âme d'un damné.  
Avide de puissance, tu veux l'éternité,  
Immortelle présence, prête à se sacrifier.  
Avide de savoir, tu regardes les hommes,  
Tu détiens le miroir, où Ève' embrasse' la pomme.  
Avide de nuisances, tu détruis les pensées,  
Qui croient en insolence, pouvoir te dominer.

Envieux sur tous les mondes, tu te veux le premier,  
L'orgueil est une bombe, faut pas le bousculer.  
Tu imposes le silence, n'écoute que ta voix,  
Voix qui promet la chance, à ceux qui marchent droit.

Mais qui es-tu.  
Regarde toi.  
Tu n'es que celui que tu crois être.  
Mais qui es-tu.  
Regarde moi.  
Tu n'es que celui que tu crois être,  
Tu es le seul à te croire,  
Et ça fait mal de te voir croire.

Tu manies la torture, tu détruis pour ta gloire.  
Tu crois que tu assures, tu sèmes le désespoir.  
Avide de pouvoir, dans un orgueil rassis,  
Tu fais un abattoir d'une planète' unie.  
Tu as le bras levé, bienvenue mes amis.  
Derrière toi, le charnier pousse encore quelques cris.  
Avide de puissance, tu ne comptes plus tes morts,  
À périr l'innocence, j'en suis sûr, tu t'adores.

Mais qui es-tu.  
Regarde moi.  
Tu n'est que celui que tu crois être.  
Mais qui es-tu.  
Regarde moi.  
Tu n'es que celui que tu crois être,  
Tu es le seul à te croire,  
Et ça fait mal de te voir croire.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr